

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Ne pas s'attarder trop longtemps sur le trottoir

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des palais nationaux*, créée et dirigée par M.-G. Micberth. « Il y a dans Paris, déclare l'auteur dans son avant-propos, un palais qu'on pourrait appeler le Palais Invisible – de même qu'il y eut autrefois à Passy le Château Invisible – non pas qu'il soit enfoui derrière les verdure impénétrables de son parc, comme l'était le château en question, mais parce que le public n'est pas admis à le visiter. Il ne le connaît point. Bien juste s'il peut entrevoir de loin sa façade avec les colonnes qui en décorent l'entrée sur le faubourg Saint-Honoré derrière la silhouette du factionnaire et celle des nombreux agents qui en gardent jalousement



les abords. Encore fait-on aussi bien de ne pas s'attarder trop longtemps sur le trottoir à contempler le perron avec son riche tapis et la marquise vitrée qu'on aperçoit tout au fond de la cour d'honneur si l'on ne veut pas attirer sur soi l'attention soupçonneuse des représentants de la force publique. J'ai nommé le palais de l'Élysée affecté à la demeure du Président de la République française. Nos ancêtres, plus privilégiés que nous sous ce rapport (...) ont pu circuler librement dans ce palais, se promener dans ses jardins et danser dans ses salons. »

Bientôt réédité LE PALAIS DE L'ÉLYSÉE

Chronique d'un palais national

Fermé de juin 1940 à 1946

par Charles
LEROUX-CESBRON

Le 12 décembre 1848, l'Assemblée nationale assigne par décret l'« Élysée national » comme résidence du président de la République. Élu en mai 1873, le président Mac-Mahon s'installe définitivement à l'Élysée à partir de septembre 1874. Le palais sera désormais la résidence officielle de tous les présidents. Fermé de juin 1940 à 1946, il retrouvera ses fonctions avec Vincent Auriol. La répartition des pièces sera profondément modifiée pendant la V^e République, pour faire face aux nouvelles exigences de la

fonction présidentielle. Selon le protocole, c'est dans le vestibule d'honneur que le président accueille les chefs d'État étrangers. Le salon des tapisseries est un lieu d'attente ou de passage vers le salon Murat, où se déroule le conseil des ministres et où les invités des dîners d'État sont présentés au président. La salle des fêtes, le salon Napoléon III et le jardin d'hiver sont des lieux de réceptions officielles. La première accueille, en particulier, les conférences de presse, les cérémonies de remise de décorations ou d'investiture du nouveau chef de l'État, ou encore les grands dîners en l'honneur des dirigeants étrangers. Suivant le nombre des convives, les dîners peuvent avoir lieu, également dans le salon des aides de camp, le salon des portraits ou le salon Pompadour.

Sa vente à la marquise de Pompadour le 24 décembre 1753

L'auteur nous entraîne d'abord, dans « le palais de l'Élysée, ancien hôtel d'Évreux ». Il dresse le portrait du comte d'Évreux, de sa femme et de son beau-père, en particulier et décrit le palais jusqu'à sa vente à la marquise de Pompadour le 24 décembre 1753. Celle-ci, bien qu'elle n'utilisa l'hôtel que comme pied-à-terre, aménagea son intérieur. Elle en fit don à Louis XV qui le transforma en hôtel des Ambassadeurs extraordinaires ; sa fonction se révéla être, en fait, celle de garde-meubles. L'hôtel fut racheté ensuite par Beaujon. L'auteur en dresse le portrait et conduit une visite détaillée de l'hôtel, commentant les travaux entrepris par le nouveau propriétaire. Il vendit la résidence à Louis XVI, qui voulait y loger les chefs d'États étrangers mais qui abandonna son projet et céda l'habitation à Louise d'Orléans, duchesse de Bourbon ; elle prit alors le nom d'Élysée Bourbon. L'hôtel fut occupé pendant trois mois par la Commission de l'Envoi des Lois et par l'Imprimerie du Bulletin des Lois, à la Révolution, puis restitué à sa propriétaire, en 1797, après sa sortie de prison. Elle dut louer le rez-de-chaussée à la famille Howyn ; ils y donnèrent des bals, des concerts et des conférences. Alors qu'elle était exilée en Espagne, ils acquirent la demeure par adjudication. Louis XVIII la restitua en 1814 à la duchesse, mais l'échangea contre l'hôtel de Valentinois, rue de Varennes. L'auteur revient ensuite sur l'utilisation de la résidence pendant le Directoire et le Consulat ; il raconte les fêtes qui y étaient organisées. Puis Julie Howyn aménagea des appartements qu'elle loua. L'Élysée devint ensuite la propriété du maréchal d'Empire Murat, puis, à partir de 1808, Napoléon y vécut ; il y signa son abdication. Louis XVIII y installa le duc et la duchesse de Berry ; puis de 1820 à 1848, le palais fut soit inhabité soit la résidence de princes étrangers en séjour à Paris. Louis Napoléon s'installa à l'Élysée National, et de 1852 à 1871, le bâtiment subit de nombreux travaux, alors que l'empereur avait élu domicile aux Tuileries ; il deviendra définitivement le palais des présidents.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2764 TITRES

22 TITRES SUR
PARIS

Renseignements au
03 23 20 32 19

LE PALAIS DE L'ÉLYSÉE

Les personnages sont historiques, tantôt touchants, tantôt ridicules, tantôt froids et calculateurs, mais toujours humains ; les anecdotes qui les mettent en scène sont souvent drôles et savoureuses, et nous apprennent à les connaître sous un jour nouveau, qui aurait certainement illustré à merveille nos vieux manuels scolaires. Une fois de plus la petite histoire éclaire la grande. Conter l'histoire du palais de l'Élysée, c'est faire accéder chacun aux coulisses du pouvoir et de l'apparat. Et quand cela est fait avec toute la verve de Charles Leroux-Cesbron, les détails, formulés souvent sans complaisance, ne manquent pas pour révéler les défauts ou les travers de nos grands personnages. Il en est ainsi de madame de Pompadour, par exemple. L'auteur cite une de ses lettres à madame de Lutzelbourg : « On se moque de ma folie de bâtir ; pour moi, j'approuve fort cette prétendue folie qui donne du pain à tant de malheureux. Mon plaisir n'est pas de contempler l'or dans mes coffres, mais de le répandre » ; déclaration qu'il commente en faisant simplement remarquer que cet or provenait précisément du Trésor royal dont les sujets de Sa Majesté faisaient les frais. La duchesse de Bourbon n'est pas épargnée : elle « fut si enthousiaste de mesmérisme qu'elle voulut avoir chez elle une clientèle d'hystériques et de convulsionnaires ». Elle accueillait entre autres personnages singuliers, une illuminée nommée Suzette Labrousse qui, « couchée sur le dos, passait des journées entières à contempler le ciel où elle entrevoyait les béatitudes éternelles ». Pour dompter le démon de la chair, elle avait mis au point des procédés que l'auteur nous raconte avec délectation, qui devaient provoquer répulsion et dégoût, et son imagination n'avait pas de limites... Les aventures amoureuses y sont nombreuses. Quand la même duchesse de Bourbon évoque avec nostalgie et lyrisme, trente ans après, sa liaison avec le charmant Alexandre de Roquefeuil : « Je ne goûtais pas ce bonheur sans mélange, il lui manquait d'être pur », le commentaire de Charles Leroux-Cesbron est plus empreint de pragmatisme et d'ironie : « Il ne lui manqua pas, par contre, de devenir une réalité un peu trop tangible dans la personne d'une fillette ».

Réédition du livre intitulé *Le palais de l'Élysée. Chronique d'un palais national*, paru en 1925.

Réf. 1185/MPN1. Format : 14 x 20. 264 pages. 32 € Parution : octobre 2008.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution à la librairie Touzot - 38, rue Saint-Sulpice - 75006 Paris ou chez votre libraire habituel.

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...

<http://www.histo.com>

Bulletin
de
souscription
à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution oct. 2008
1185-MPN1

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le : | | | |

Téléphone (obligatoire) : | | | | | | | |

Signature :

Je commande « LE PALAIS DE L'ÉLYSÉE. CHRONIQUE D'UN PALAIS NATIONAL » :

..... ex. au prix de 32 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2008 (344 pages)
- 2 675 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet.
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.

L'histoire numérique. RCS Laon C 413 293 234.